



bouteilles de vin ne finiront jamais sur la table d'un restaurant quatre étoiles. » Que pense-t-il de son vin alors ? « Disons qu'il me ressemble car je le fais pour moi et pour mon plaisir avant tout. » Mais encore ? « Ma vraie satisfaction, c'est de voir les vignerons de métier goûter mon vin sans faire la grimace. »

Ses bouteilles, il les vend essentiellement grâce au bouche-à-oreille. Les foires au vin, ce n'est pas son truc. On l'a senti lors de notre rencontre, fin novembre, à l'occasion du salon des vignerons indépendants, Porte de Versailles à Paris. « Les gens s'arrêtent puis repartent aussitôt, on a tout juste le temps d'expliquer notre histoire, notre façon de faire, qu'ils ont déjà sifflé leur fond de verre, c'est dommage... » Lui préfère la convivialité, le partage, « une table, deux tréteaux, et tu fais goûter tes produits à cinq ou six personnes ». Preuve qu'il ne veut surtout pas en faire un commerce, il a un jour proposé sciemment un prix très élevé au patron d'un supermarché local qui voulait référencer son vin. « C'était pour qu'il me foute la paix », sourit-il.



« Mes patients restent prioritaires »

Au cabinet, tout le monde est au courant de sa double vie. « Au début, ça surprenait, maintenant tout le monde sait que le dentiste de Gondrin fait aussi du vin. » Il arrive d'ailleurs que des patients profitent d'un rendez-vous pour lui passer commande. « Ils me demandent de mettre un carton de côté pour la semaine suivante », rigole-t-il. Il prend donc soin d'avoir toujours un peu de stock au cabinet. Mais ça s'arrête là. À ceux qui auraient un doute, Michel Viboud confirme qu'il est avant tout dentiste. « Ça ne m'est jamais arrivé de décaler ou d'annuler un rendez-vous parce que j'avais une urgence dans les vignes, explique celui qui est sorti diplômé en 1979 de la faculté de Toulouse. Mes patients restent évidemment prioritaires. » Il confie concilier de mieux en mieux ces deux activités sans que l'une empiète sur l'autre. Chaque matin aux aurores, il enfle ses bottes et fait un saut dans ses vignes pendant deux heures. Puis il part au cabinet. Rebelote le soir : une fois la blouse blanche rangée au placard, direction le vignoble. Mais au cours de la journée, penché sur son patient, il lui est déjà arrivé de penser à ses vignes. Au moment des vendanges, si compliquées à organiser. « Vous n'allez pas me croire mais j'ai des patients qui viennent me donner un coup de main ! » Et ça se termine toujours... autour d'une table. 🍷

L'abus d'alcool est dangereux pour la santé.